

La subtile poésie et l'humanité des machines...

Spectacle Le monde des robots envahit Servion, sous forme de comédie musicale. L'évènement de la saison, chez Barnabé.

On peut dire de cette comédie musicale en trois actes qu'il s'agit d'un spectacle unique, mais aussi drôle et émouvant. Quelle idée géniale – le mot n'est pas trop fort – que de mélanger la magie du théâtre avec celle que crée l'idée des robots. Ceux-ci engendrent crainte parfois et souvent fascination. Le tout assaisonné en comé-

Quelle idée géniale que de mélanger la magie du théâtre avec celle de la robotique.

die musicale! Il fallait oser. Mais qui ne risque (ou n'ose) rien n'a (ou n'obtient) rien.

Où se trouve-t-on?

Une gentilhommière cossue où le maître des lieux est un personnage aussi étrange qu'élégant. Son domestique a la dignité rigide d'un majordome anglo-saxon. Rien d'étonnant car il est fait de rouages et de métal: c'est donc un robot. Une danseuse mécanique évolue dans ce décor, avec une sensualité troublante. Un animal domestique court dans les jambes de chacun. Mais c'est lui aussi un robot qui se balance sur ses deux roues dans un équilibre précaire.

Cet étrange maître de maison a choisi de vivre reclus, en solitaire dans sa prison dorée. Et pour calmer ses craintes, il a envahi son

home de systèmes de sécurité inquiétants. Alors que pour tromper sa solitude, il s'est entouré de machines complexes qui sont ses créations. Tous se préparent pour une journée très particulière. En effet une femme va venir lui rendre visite. Elle est sa dernière chance de rejoindre le monde des vivants. Son dernier lien avec des êtres de chair et de sang. Mais est-il prêt, pour la séduire, à sacrifier l'univers qu'il s'est construit?

Un intrigant casting

Les personnages sont donc un homme, une femme, trois robots et un orgue automatique. Comment ces robots qui fonctionnent ont-ils été réalisés? Ce fut possible grâce à la collaboration scientifique de l'EPFL, avec l'équipe du Professeur Siegwart qui avait déjà conçu les robots pour Expo 02. Bluebotics, spin-off de ce laboratoire, a lui conçu les trois robots dessinés par Luc Bergeron et capables d'évoluer de manière autonome et d'interagir avec les comédiens et le décor. Sont-ce des objets, des personnages, des outils? La danseuse, ciselée par Françoise Junod, apporte la grâce à un personnage mécanique. Avec les sons étranges de l'orgue, ces quatre robots montrent la subtile poésie et l'humanité des machines. Une comédie musicale plus qu'originale.

mth

Ces robots sont capables d'évoluer de manière autonome et d'interagir avec les comédiens et le décor.



ROBOTS

Conception, composition et mise en scène: Christian Denis. Avec Laurence Iseli, Branch Worsham. Chorégraphie et mouvements: Jean-Marc Heim. Facteur d'orgue: Fabien Ayer. Programmation et régie des robots: Olivier Renault. Du 1er au 17 mai. 20h30, ve-sa. Repas 19h. 18h di. Café-théâtre Barnabé, Servion. Location: 021 903 0 903 9h-12h, 14h-18h.